



La chapelle du Rosaire et des Martyrs du Japon réaménagée par l'APAPEC en juillet 2019. Les cartels 1, 2 et 3 sont en français et en anglais. Les parties en français sont transcrites sur la page suivante. (Bulletin de l'APAPEC N° 31)



(1) ← 5 février 1597, Nagasaki

24 hommes et 2 enfants (11 et 13 ans) crucifiés. Parmi eux trois Jésuites japonais. Béatifiés en 1627. Canonisés en 1862. Fête le 6 février.

Quelques années plus tard Guillaume Courtet, né à Sérignan en 1589, est élève au collège des Jésuites à Béziers.

Reproduction d'un tableau dont l'original (XIX^e siècle) est dans l'église d'Ōura à Nagasaki .

(1) 10 sept. 1622, Nagasaki →

52 hommes, femmes et enfants (3, 4, 5, 7 et 12 ans) décapités (en bas) ou brûlés vifs dans un enclos entouré par la foule.

Avec d'autres martyrs du Japon de 1617 à 1632 ils sont 205 béatifiés en 1867. Fête le 10 septembre.

Reproduction d'un tableau dont l'original (XVII^e siècle) est dans l'église du Gesù à Rome.

(2) 17 mars 2015, jardin de l'église de Nakamachi à Nagasaki. (Cf. N°30)

Inauguration des statues des 16 martyrs du Japon des années 1633-1637.

Saint Guillaume Courtet est le 3^{ème} à partir de la droite. Cliché Sylvie MORISHITA

(3) ↑ Septembre 1637, Nagasaki

Guillaume Courtet o.p., né à Sérignan en 1589, débarque clandestinement au Japon avec 5 compagnons le 10 juillet 1636 pour prêter assistance spirituelle aux chrétiens persécutés. En septembre 1637 ils sont torturés en public durant deux semaines à Nagasaki pour les faire apostasier. Ils restent fidèles. Guillaume est encore vivant au soir du 29 septembre 1637. Il est décapité.

Guillaume Courtet, ses 5 compagnons et 10 autres martyrs du Japon (8 hommes et 2 femmes) des années 1630 sont béatifiés en 1981 et canonisés en 1987. (Fête le 28 septembre).

Reproduction d'un tableau (XVII^e siècle) dont l'original est à Manille, œuvre probable d'un témoin oculaire qui a pu s'approcher de Guillaume entre deux tortures.

(3) Vénération →

Dès l'annonce de son martyr Guillaume Courtet est vénéré dans sa paroisse de Sérignan et dans sa famille qui font ériger en 1894, par un financement participatif, la statue dans un petit enclos (privé) devant la collégiale.

Reproduction photographique d'un des tableaux commandités en France au fil des siècles par des membres de sa famille. Offerte à l'APAPEC en 2012 par Jean, baron de Vulliod.

Depuis 2016 saint Guillaume Courtet est le patron de la communauté catholique francophone du Japon. Un dépliant est à votre disposition à l'entrée de l'église et le sanctuaire St-Guillaume Courtet est à 20 m à droite en sortant.

Saints Guillaume Courtet et compagnons martyrs, priez pour nous